



ANTIGONE
DES
SUDDES
MARCHES

Théâtre – seule en scène
Création 24 novembre 2025
Théâtre Durance – scène nationale
dans le cadre des Échappées



Le récit intime et politique d'une comédienne qui, paradoxalement, a passé une grande partie de sa vie à se cacher.

Une comédienne prend la parole et fait remonter, par strates, les fragments d'un récit intime: prestations en mascotte dans des centres commerciaux, enfance dans la danse classique et le silence, histoire d'amour clandestine, coming out minimisé, révélation d'une homosexualité tue à travers les générations.

Par une langue sans effets, l'adresse directe et le montage d'épisodes biographiques, le texte fait apparaître une subjectivité traversée par le besoin de reconnaissance, la honte sociale, le désir d'appartenir, le refus de disparaître.

À la périphérie du champ artistique — dans des lieux, des rôles et des identités minorisés — surgit une parole frontale qui interroge les hiérarchies symboliques du théâtre, les formes de travail invisibles, les frontières implicites de ce qui est jugé digne d'exister sur scène. L'écriture, tendue vers l'oralité, embrasse le mouvement d'une pensée en train de se dire.

Ce texte est une sortie de l'ombre: ce que la comédienne met en scène, c'est la fin d'une invisibilité. Le théâtre devient un lieu d'apparition — sans métaphore, sans dispositif, sans artifice — où ce qui était tu se formule, enfin.



Un questionnement autour de l'identité et des normes culturelles et sociales

Ce texte prend pour point de départ une expérience marginale dans le champ du spectacle vivant: celle d'une comédienne engagée pour incarner une mascotte dans des centres commerciaux. À partir de cette situation a priori anecdotique — voire méprisée dans les hiérarchies symboliques du monde artistique — se déploie une traversée biographique qui interroge les logiques sociales de la reconnaissance, de la légitimité, de l'effacement et du désir d'apparaître. Le texte s'écrit contre les effets de légitimité symbolique que Bourdieu a analysés dans *La distinction*: ce qui est perçu comme noble ou indigne, valorisable ou honteux dans l'ordre culturel.

Antigone des supermarchés se tient précisément là où l'ordre du goût vacille.

Faire une mascotte dans un Intermarché n'entre pas dans la cartographie ordinaire des rôles d'actrice. Et pourtant, ce qui s'y joue — physiquement, affectivement, symboliquement — est d'une intensité radicale. Le projet affirme cela: la possibilité d'un théâtre entier dans un espace invisible. Au-delà du champ culturel, le spectacle esquisse une réflexion plus large sur l'identité.

En explorant l'invention de soi contre ou avec les autres, le spectacle déjoue les assignations et fait vaciller les catégories.

Une écriture au plus près du réel

Il s'agit d'un théâtre de la parole — de la parole dite: celle qui cherche à se construire en parlant. L'écriture s'inspire de ses rythmes: reprises, hésitations, boucles — non pour les reproduire, mais pour en faire sentir la tension. Elle donne à entendre une pensée qui se cherche, qui se formule en avançant. C'est une langue sans distance, sans costume. Parce que le dévoilement dont il est ici question ne peut se permettre aucune dissimulation — pas même celle qu'autorise la stylisation.

Ce que fait apparaître la parole ici, c'est une subjectivité longtemps contrainte au silence — dans le champ professionnel, dans la sphère familiale, dans le rapport au genre, à la filiation, au désir, à l'homosexualité. Une comédienne entre en scène et fait apparaître tout ce qu'elle a caché, tous les endroits où elle s'est cachée.

La scène devient l'espace d'une réapparition sans détour, sans métaphore, sans surplomb.

Le texte laisse émerger une identité prise dans des réseaux de loyauté, de secret, de norme et de résistance. Ce dévoilement est aussi générationnel: ce qui n'a pas pu se dire chez d'autres, avant elle, se formule ici — dans une clarté nue.

Le projet s'inscrit dans une forme de théâtre du réel, au sens où il engage une parole vécue, une trajectoire singulière, une subjectivité assumée.

L'écriture, née de paroles improvisées, retravaillées à partir d'un matériau biographique, conserve l'urgence du présent. Elle s'inscrit dans une filiation avec des écritures du plateau, où l'enjeu n'est pas de raconter mais de faire apparaître: une voix, un point de vue, une mémoire en train de s'inventer.

Écrit à quatre mains, ce texte est né d'un travail d'improvisations, d'écoute, de reformulation, à partir d'un vécu. Une parole adressée, accompagnée, mise en forme sans jamais être redressée.

Ce texte ne cherche pas à s'imposer par une langue virtuose ou une dramaturgie spectaculaire. Il veut élargir les contours de ce que le théâtre peut contenir.



Un projet tout-terrain

L'adaptabilité du spectacle est une composante essentielle de son écriture scénique. En salle de théâtre, l'épure du dispositif scénique met en valeur la présence brute de la comédienne et l'alliance implicite avec le public. Dans des lieux non dédiés, l'immédiateté de la parole accentue la sensation d'un récit qui se tisse avec les spectateurs. Cette capacité d'adaptation n'est pas une contrainte, mais un choix artistique, une chance que l'on s'offre pour nous permettre d'éprouver la théâtralité dans des contextes multiples.

COMPAGNIE HKC



La Compagnie HKC réunit Anne Rehbinder, autrice et Antoine Colnot, metteur en scène et ancre son travail dans deux axes indissociables, la création et la transmission.

La création, ce sont des formes qui mêlent le texte à d'autres esthétiques ou des tentatives qui déplacent leur regard et leurs habitudes. L'écriture théâtrale est pour HKC un moyen d'apprivoiser le chaos sans l'ordonner, une manière de cultiver la rencontre et de renouveler les esthétiques. Leur théâtre se vit comme un laboratoire de recherche qui traverse des questions de société avec, régulièrement, une attention particulière pour celles qui impliquent la jeunesse.

Être à l'écoute du monde au présent, c'est pour le duo la nécessité d'être engagés dans les sphères éducatives et sociales pour œuvrer à leur mesure grâce à des projets qui favorisent l'empouvoirement individuel et collectif, où le spectacle vivant devient un levier pour que chacun·e puisse créer, se ressourcer, réfléchir, acquérir de nouvelles compétences et expériences.

Le duo qui dirige la Compagnie HKC est animé par le besoin de garder l'humain au cœur de son projet. Le soin, le respect et la liberté sont leurs priorités. La générosité et l'authenticité sont leurs ressources pour nourrir ces valeurs phares.

Suite à la création de deux grandes formes danse et théâtre: **Urgence** (2020), puis **Promesse** (2023), et la création d'une forme itinérante **La pointe du compas** (2022) qui traitent d'émancipation individuelle et collective, HKC entame en 2024 la création d'un seul en scène théâtral tout-terrain **Antigone des supermarchés** qui sera créé en novembre 2025.

L'ÉQUIPE

ANNE JEANVOINE



Juillet 2004, été froid et pluvieux. Premiers pas de comédienne dans l'herbe du Parc des Buttes-Chaumont dans le *Songe d'une nuit d'été*. Mariage pluvieux, mariage heureux. 21 années ont passé, 21 années à interpréter Etty Hillesum, Camus, Marina Tsvetaeva, Lagarce, Sylvia Plath, Wajdi Mouawad, à apprendre sur le tas, à se former auprès de Clément Poirée, Jack Waltzer... En 2006, elle rencontre Antoine Colnot lors d'une audition qu'ils ratent tous les deux. Ils se consolent en nouant une relation de travail riche qui se poursuit encore aujourd'hui, au sein de la compagnie HKC, avec Anne Rehbinder dont ils portent les textes. En parallèle, Anne Jeanvoine dit oui. Souvent. Elle se retrouve donc tour à tour assistante de professionnels en tout genre (gynécologue, rentier souffrant de phobie administrative, conseiller financier, agent artistique...), traductrice, responsable éditoriale, secrétaire de rédaction, mascotte. Au sein de la compagnie HKC, elle est aussi administratrice, assistante à la mise en scène et mène de nombreuses actions artistiques. Il reste dans ses tiroirs un roman non publié et un projet secret de reconversion professionnelle. De quoi nourrir sa comédienne pendant quelques années encore.

ANNE REHBINDER

Elle est autrice et photographe. Elle a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point et éditée chez Thierry Magnier, Gallimard et Autrement, et Actes Sud Jeunesse. Depuis 2015, elle est co-directrice artistique de la Compagnie HKC. En 2015, elle écrit *Nuit blanche*. Vient ensuite *Noureev*, entrelacement entre actions artistiques, écriture et création, qui voit le jour en 2018. Pour le projet *Urgence*, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés lors des actions artistiques. Elle glane tout ce qui, dans la spontanéité, la liberté de parole, vient nourrir la réflexion qui traverse toute la création. En 2021, elle réalise un documentaire sur ce projet: *Danseur, c'est pas un métier*. Vient ensuite en 2022 *La pointe du compas*, solo pour une circassienne et sa roue Cyr, puis à l'automne 2023, *Promesse* pour cinq danseuses dans lequel elle joue son propre rôle. En 2024-25, elle est autrice associée à la Ville du Mans dans le cadre d'un appel à projet de la DRAC Pays de la Loire. Elle a publié trois romans (le quatrième paraîtra en septembre 2025) chez Actes Sud jeunesse. Le premier, *Beurre breton et sucre afghan*, a reçu plusieurs prix littéraires.

ANTOINE COLNOT

Il se forme auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice... Il crée et met en scène *Etty, Nuit blanche, Les Feux de l'amour, Les Feux de la passion, Noureev, Urgence, La pointe du compas, Promesse...* Le travail de metteur en scène d'Antoine Colnot donne priorité à une direction d'acteurs précise et exigeante, pour révéler la puissance scénique de chacun. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines: la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec qui il construit la cohérence de chaque création.

ANTIGONE DES SUDES MARCHEES

DISTRIBUTION

Texte Anne Jeanvoine
et Anne Rehbinder

Mise en scène Antoine Colnot
et Anne Rehbinder

Jeu Anne Jeanvoine

TOURNÉE 2025-2026

24 > 28 novembre 2025

Théâtre Durance, scène nationale
de territoire(s) de Château-Arnoux (04)

7 > 30 décembre 2025

Théâtre de Belleville – Paris (75)

6 > 7 mars 2026

Théâtre de Chaoué – Allonnes (72)

13 mars 2026

MJC du Ronceray – Le Mans (72)

24 mars 2026

Théâtre de Chelles (77)

Durée 1h10
À partir de 15 ans

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Théâtre Durance – scène nationale
de territoire(s) – Château-Arnoux-Saint-
Auban (04), Théâtre de Chelles (77),
Région Île-de-France.

Accueil en résidence

Les Quinconces & L'Espal, Scène nationale
du Mans (72), Le Carroi – La Flèche (72),
Théâtre de Chaoué – Allonnes (72),
PAD d'Angers auprès de la Compagnie
LOBA/Annabelle Sergent, Le chapitre –
Abbaye Royale de l'Epau – Le Mans (72),
La Fonderie – Le Mans (72),
MJC du Ronceray – Le Mans (72)

La Compagnie HKC est conventionnée
par la Région Île-de-France au titre
de la Permanence artistique et culturelle.
Elle est soutenue par l'ANCT, les Conseils
départementaux de Seine-et-Marne
et de Seine-Saint-Denis, la CAF
et le réseau REAAP, les villes du Mans
et de Montfermeil.

Anne Rehbinder est autrice associée
au Théâtre Durance – scène nationale
de territoire(s) – Château-Arnoux-Saint-
Auban et autrice associée à la ville
du Mans dans le cadre du projet Auteur
associé en Pays de la Loire de la DRAC
pour la saison 24-25.

CONTACTS

Anne Rehbinder
06 70 77 31 37
annerehbinder@gmail.com

Antoine Colnot
06 64 45 43 81
colnotantoine@gmail.com

Anne Jeanvoine
06 20 59 05 69
jeanvoinehkc@gmail.com

www.compagniehkc.fr

